

# À huis clos Kery James / Marc Lainé

**11 – 14 octobre 2023** à Chaillot – Théâtre National de la Danse

**15 novembre – 3 décembre 2023, 20h30**

Du mardi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30 - dimanche, 15h

**Générales de presse : mercredi 15, jeudi 16**

**et vendredi 17 novembre, 20h30**

Un spectacle de **Kery James**

Mise en scène et scénographie **Marc Lainé**

Dramaturgie **Agathe Peyrard**

Avec **Kery James** et **Jérôme Kircher**



© Korïa

## CONTACTS PRESSE

### Marie Pernet

Attachée de presse Chaillot -  
Théâtre National de la Danse  
T. 01 53 65 31 22  
maire.pernet@theatre-chaillot.fr

### Hélène Ducharne

Responsable presse  
T. 01 44 95 98 47  
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

### Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse  
T. 01 44 95 98 33  
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

# À propos

Légende du rap français, Kery James est aussi reconnu pour ses pièces engagées. Après le succès d'*À vif*, il revient avec un nouveau spectacle, accompagné à la mise en scène et à la scénographie par Marc Lainé. Il fait suite à sa première pièce, qui voyait s'affronter deux jeunes avocats issus de « deux France » différentes. Pour *À huis clos*, il retrouve et incarne son personnage fétiche de Soulaymaan, au cœur d'une France meurtrie par une justice défaillante. Après le meurtre de son grand frère par la police, le jeune avocat décide de se faire justice lui-même et prend en otage le juge qui a innocenté l'assassin de son frère. Un débat acharné s'engage, questionnant aussi bien la démocratie, l'amour ou le pardon. Sous la plume acérée de Kery James, s'affrontent alors deux visions du monde au cœur d'un passionnant théâtre politique.

# À huis clos

Un spectacle de **Kery James**  
Mise en scène et scénographie **Marc Lainé**  
Dramaturgie **Agathe Peyrard**  
Avec **Kery James** et **Jérôme Kircher**

Assistant à la mise en scène **Olivier Werner**  
Collaboration artistique **Naïlia Chaal**  
Création vidéo **Baptiste Klein**  
Costumes **Marie-Cécile Viault**

Production Astérios Spectacles & Otto Productions

En coproduction avec Chaillot – Théâtre National de la Danse (Paris), Les Quinconces et L'Espal – Scène Nationale du Mans, Le Radiant-Bellevue à Caluire-et-Cuire, La Machinerie – Théâtre de Vénissieux, Maison de la Musique de Nanterre, Théâtre de Dreux, Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine), La Filature – Scène nationale (Mulhouse), La Comédie de Valence – CDN Drôme Ardèche, le Théâtre-Sénart – Scène nationale

Avec le soutien du Théâtre du Rond-Point (Paris)

Parution du texte le 18 octobre 2023, aux éditions Actes-Sud

Kery James est auteur associé de Chaillot – Théâtre National de la Danse

**À huis clos se jouera du 11 au 14 octobre 2023 à Chaillot – Théâtre National de la Danse**

Contact presse Chaillot – Théâtre National de la Danse  
Marie Pernet  
marie.pernet@theatre-chaillot.fr  
T. 01 53 65 31 22 / T. 06 78 84 85 57

**15 novembre – 3 décembre 2023, 20h30**  
**Du mardi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30**  
**dimanche, 15h**  
**relâche les lundis**  
**Salle Renaud-Barrault**  
**Durée 1h20**

**Générales de presse :**  
mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 novembre, 20h30

---

## TARIFS

**Plein tarif**  
Salle Renaud-Barrault  
38 €

**Tarifs réduits**  
+ 65 ans : 28 €  
- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH  
et accompagnant : 16 €  
Étudiant, - 18 ans : 12 €  
RSA : 8 €  
Groupe (à partir de 8 personnes) :  
23 €

## RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21  
2bis, avenue Franklin D. Roosevelt  
75 008 Paris – France  
theatredurondpoint.fr  
fnac.com

# Note d'intention

Cinq ans après *À vif*, pièce présentée au Théâtre du Rond-Point lors de sa saison 2017-2018, le rappeur, auteur, compositeur, scénariste, réalisateur et poète Kery James fait son retour sur les planches de théâtre avec un nouveau spectacle. Intitulé *À huis clos*, il est conçu comme une suite à sa première pièce, qui voyait s'affronter deux jeunes avocats issus de « deux France » différentes, au cœur d'un théâtre politique laissant place aux mots, autour d'un concours d'éloquence d'une heure où Soulaymaan (interprété par Kery James), jeune avocat issu d'une banlieue parisienne, affrontait Yann (interprété par Yannick Landrein), jeune avocat issu d'un milieu favorisé. Pour *À huis clos*, Kery James convoque à nouveau son personnage fétiche de Soulaymaan, qu'il continue lui-même de jouer, en le plaçant au cœur d'une France meurtrie par une justice défailante. Après le meurtre de son grand frère par la police, le jeune avocat, désormais désabusé et prêt à tout, même à perdre la vie, décide de prendre les armes pour un face-à-face avec le juge qui a innocenté l'assassin de son frère.

En le prenant en otage dans son propre appartement afin de lui demander des comptes, Soulaymaan va se retrouver dans un débat endiablé, au cœur d'un théâtre politique où ces deux visions du monde, ces « deux France » vont de nouveau s'affronter. Leurs échanges évoqueront des sujets gravitant aussi bien autour de la politique que de la démocratie, de l'amour ou du pardon, en découvrant, au fil des digressions, que les fêlures de l'un répondent à celles de l'autre.

Sous la plume toujours plus engagée de Kery James, *À huis clos* a donc pour ambition d'installer son action au cœur d'un décor entre théâtre et cinéma, le tout sur une durée de 70 minutes, avec toujours cette intention de faire réfléchir son public, d'en faire un juge au même titre que celui présent sur la scène, à travers un texte qui est autant une critique acerbe de notre société qu'une fiction brutale, touchante, et empreinte d'un amour des mots et de leur profération, seule issue possible pour que justice soit faite, dans une époque contemporaine marquée par les violences en tous genres.

# Entretien avec Kery James

**Après le succès d'*À vif*, comment te prépares-tu à monter cette nouvelle pièce ? Quel rapport entretiens-tu avec le monde du théâtre ?**

Je ne connais pas bien le monde du théâtre, je n'y vais pas souvent. Mais écrire une pièce, ça m'a enthousiasmé. Je ne me considère pas vraiment comme un acteur, bien que je préfère être acteur sur une scène de théâtre que devant une caméra, où il faut un jeu un peu plus technique.

J'aime beaucoup le live, et la scène de manière générale. Dans le live, il y a cet élément qui donne l'impression d'être sans parachute, qui paraît plus instantané. Tu ressens bien plus les réactions du public. Sur *À vif*, j'avais l'impression de jouer la même pièce, bien que chaque soir était différent. On ne sait pas comment expliquer ça, les gens te renvoient des choses différentes. La configuration d'un théâtre va aussi avoir un impact sur ce que tu vas donner. J'avais donc véritablement envie de revenir au théâtre, qui me correspond plus à tous les niveaux. Déjà artistiquement, car tu peux aller plus loin dans la réflexion. Le public est plus habitué à réfléchir, contrairement à la musique et au rap où tu dois être dans le divertissement le plus simple possible. Si je veux faire de la philosophie, si je veux parler de démocratie, je peux le faire plus facilement ici.

**Est-ce que tu t'identifies au personnage de Soulaymaan, étudiant en droit en recherche de justice, que l'on peut voir dans ta précédente pièce *À vif*, dans *À huis clos*, ainsi que dans ton film *Banlieusards* ?**

Dans chaque personnage de *Banlieusards*, il y a un peu de moi. À l'origine, je voulais interpréter Soulaymaan, car c'est celui dont je me sentais le plus proche. Aujourd'hui, j'ai réussi à trouver des liens avec Demba, son grand frère plongé dans le milieu du crime. Soulaymaan est celui que je

voulais interpréter, car comme moi, il est amoureux des mots, mais j'étais un peu trop vieux. Après, c'est aussi un concours de circonstances, car on a eu du mal à financer *Banlieusards*. Plutôt que de rester les bras croisés, j'en ai sorti une pièce de théâtre, qui m'a permis de développer la plaidoirie que l'on voit dans la pièce et dans le film.

**Comment fais-tu pour garder cet engagement dans ton œuvre, qui te suit depuis plus de 30 ans maintenant ? Quand on regarde les artistes de ta génération, on s'aperçoit qu'ils sont moins politisés qu'avant. Comment tu fais pour maintenir cette veine engagée jusqu'au théâtre ?**

Je pense que je ne sais pas faire autrement. Et que je n'arrive pas à concevoir autrement cette volonté de faire bouger les choses et de faire réfléchir les gens. J'ai toujours été sincère et je n'ai jamais fait semblant. Ce n'est pas une posture, c'est juste comme ça que je vois les choses. Je n'estime même pas avoir du mérite, parce que c'est mon identité, c'est facile pour moi. Après, ça m'a parfois demandé de faire des choix. J'aurais pu être plus riche aujourd'hui, mais je pense que je n'aurais pas duré aussi longtemps.

**Comment as-tu fait pour faire évoluer la dramaturgie d'*À huis clos* ? La pièce commence sur un contexte très dur, très brutal, avant d'évoluer vers un ton plus léger dans les dialogues.**

Je m'y attelle. Ça va être le grand défi de cette pièce, de faire que ce ne soit pas qu'une succession de dialogues. Le metteur en scène va tenter d'amener quelque chose en plus. Comment se passe un travail d'écriture ? Des gens posent des questions, te poussent dans tes retranchements, ce qui t'oblige à trouver des réponses. C'est ce qui fait qu'à la fin, t'as quelque chose de complet.

**Dans la pièce, Soulaymaan semble représenter notre société actuelle. Au fil des œuvres et des années, qu'est-ce que tu souhaites transmettre à travers ce personnage ?**

J'essaie de mettre en avant des personnages qui vont à l'encontre des préjugés de la banlieue, sans toutefois nier la réalité. Dans *Banlieusards*, tu as aussi Demba qui existe en banlieue. Ce qui m'intéresse au théâtre, c'est de faire des ponts. Faire rencontrer Soulaymaan et le juge, qui a le passé et le vécu, avec l'origine sociale qui va avec, me paraissait pertinent. Ce que j'admire chez Soulaymaan, c'est qu'il est capable de lui tenir tête verbalement.

**On peut donc dire que les deux personnages se ressemblent plus que de raison.**

Exactement. Ce qu'on avait réussi à faire sur *À vif*, c'était qu'à la fin, il y avait cette opposition entre Soulaymaan et le personnage de Yann (joué par Yannik Landrein). Ils sont d'origines sociales différentes. Dans le public, à la fin, personne n'était capable de dire qui avait raison ou qui avait tort. On laissait les gens face à une véritable réflexion dans une société où on nous oblige de plus en plus à trancher.

**Justement, en lisant le texte, on a cette impression que tout va bien se finir entre eux, notamment avec ce passage où Soulaymaan et le juge discutent de relations amoureuses.**

Je crois énormément au dialogue. Ce qui rend notre société si divisée, c'est qu'il y a beaucoup d'intermédiaires entre les gens, notamment les journalistes et les politiques. Si les gens se parlaient réellement, ils se trouveraient pleins de points communs.

**Le contexte politique du moment joue un rôle important dans tes œuvres. Dans *Banlieusards*, certains éléments rappellent le meurtre d'Adama Traoré.**

**En lisant *À huis clos*, on pense également au meurtre de George Floyd. Comment tu t'inspires de ce contexte politique dans ton œuvre cinématographique et théâtrale ?**

Je ne fais pas exprès, les violences policières me touchent, alors que je pourrais ne pas m'y intéresser. J'ai une position sociale aujourd'hui qui est assez aisée. Pourtant, quand je suis dans ma voiture et que je croise une patrouille de police, je suis un noir comme les autres. J'ai quand même certains avantages. Quand ils me reconnaissent, ils ne se comportent pas comme avec n'importe quel mec de banlieue. La pièce sera politique, mais je ne veux pas faire de "politique politicienne". Je suis plutôt dans l'idée de faire avancer les choses. Ce n'est qu'un sujet de la pièce, j'ai aussi des questions sur la démocratie, sur l'utilité des élections...

**Tu ne peux plus évoquer ces sujets à travers ta musique, comme tu l'as toujours fait ?**

C'est un peu plus compliqué aujourd'hui. Ce n'est pas le même timing, et le public n'attend pas la même chose. Le spectateur de théâtre, quand il vient, il est déjà prêt à réfléchir, c'est un autre univers. En plus de ça, au théâtre, tu commences à jouer tôt, tu termines tôt, et tu rentres tôt pour pouvoir voir tes enfants. Au-delà de ça, dans la musique, je pense qu'il faut rester jeune, tandis qu'au théâtre, ça marche dans le sens contraire. Plus l'acteur vieillit, plus il prend de la bouteille.

**Dans le résumé d'*À vif*, ainsi que dans ton morceau *Banlieusards*, tu parles de "deux France". Qu'est ce que cette expression évoque ? Dans *À huis clos*, le juge contre Soulaymaan, c'est la vision de "deux France" ?**

Ce n'est pas moi qui veux dire ça, je n'invente pas ce concept pour arriver à quelque chose de précis. Je ne fais que

constater qu'il y a "deux France", j'aurais voulu ne jamais avoir à dire ça.

**Comment tu t'y es pris pour écrire *À huis clos* ?**

Je savais à peu près dès le début de quoi je voulais parler. J'ai regardé pas mal de débats autour de la démocratie, des élections...

**Tu trouves toujours des choses à dire à travers le théâtre ?**

Oui. Par exemple, je vais essayer de faire un titre qui va mettre un peu en scène le principe d'*À huis clos*, peut-être en featurant, avec un mec un peu méchant contre un juge... Ce serait super si j'arrivais à mettre ça en musique.

**Est-ce que tu écris un texte de théâtre comme tu écris un texte de rap ?**

Non, ce n'est pas vraiment pareil. Écrire une pièce prend beaucoup plus de temps, un temps fou. Ce ne sera terminé que quand ce sera dans la bouche des acteurs, en situation. Il ne faut pas se contenter d'écrire, il faut absolument dire le texte pour voir s'il y a une mélodie. Après, quand tu es face au plateau, c'est encore autre chose. Le texte va bouger jusqu'au moment où tu as l'impression que si tu tentes d'introduire un mot, tout l'écrit bascule. Pour les dernières dates d'*À vif*, je ne pouvais plus rien enlever ou rajouter. Quand tu arrives à ça, ça veut dire que tu tiens quelque chose. Yannik (Landrein, comédien d'*À vif*) m'a appris quelque chose, c'est qu'il se mettait en danger tous les soirs en changeant certaines choses dans la pièce, tout en gardant le même texte. Il faisait exprès de changer quelque chose dans son jeu à chaque fois. Il a un bagage théâtral que je n'avais pas forcément. Après, vers la fin de la tournée, j'ai commencé à avoir complètement confiance en moi et à lâcher prise.

**Tu penses te sentir plus à l'aise au niveau de ton jeu avec cette nouvelle pièce ?**

Oui, ce n'est plus pareil. J'ai l'expérience maintenant.

**Est ce qu'il y a un autre art que tu n'as pas encore exploité qui t'intéresserait, après le théâtre, le cinéma et la musique ?**

Non, je ne sais pas dessiner. Le théâtre, c'est la première chose artistique que j'ai vraiment faite. Quand j'étais en élémentaire, je faisais déjà des petites pièces, j'aimais ça. J'ai joué Robespierre ! Après, quand j'étais en seconde, j'avais pris l'option théâtre, bien que j'avais déjà commencé ma carrière musicale. Comme j'ai fait 2 classes de seconde, j'ai fait 2 ans de théâtre ! \*rires\*

Propos recueillis par Yohan Haddad, journaliste chez *Première*

# Kery James

## Texte et interprétation

Né de parents haïtiens, ayant grandi en Guadeloupe et issu d'une famille en grande difficulté sociale, Kery James, Alix Mathurin de son vrai nom, se distingue très jeune par la qualité de ses textes ciselés et sa sensibilité à fleur de peau. Il est une référence du hip-hop hexagonal. À onze ans, le jeune Kery James se fait remarquer à la MJC d'Orly pour ses talents d'auteur, de danseur et de rappeur. En 1991, paraît l'album *Qui sème le vent récolte le tempo*, de MC Solaar, comprenant son premier featuring. Un an plus tard, il crée avec ses amis le groupe Ideal J, et fait partie du collectif Mafia K'1 Fry. Figure majeure du rap français depuis près de trente ans, Kery James ne cesse de se renouveler et de surprendre. Son rap teinté d'un engagement ardent contre les inégalités s'inscrit dans une démarche humaniste, guidée par un optimisme pugnace. Multipliant les succès, l'artiste a vendu plus de 700 000 albums ces dernières années, rempli 7 Olympia, 4 Zénith et 2 Bercy/AccorHotels Arena.

La première pièce que Kery James a écrite et interprété *À vif*, a réuni près de 100 000 spectateurs au théâtre. Son dernier spectacle exceptionnel consacré à l'ensemble de sa carrière, le *Banlieusards show*, de la MJC d'Orly à l'AccorHotels Arena le 2 décembre 2019 fut un immense succès, réunissant plus de 12 000 personnes. Le concert est retransmis sur CultureBox et France 2.

2019 fut marquée par le triomphe sur Netflix d'un premier long métrage écrit et coréalisé par Kery James : *Banlieusards*, ayant déjà réuni, au bout de deux semaines de diffusion, 2 634 101 foyers.

Kery James est cette saison auteur associé du Théâtre de Chaillot et de son directeur Rachid Ouramdane.

Il prépare un nouveau long-métrage et un nouvel album. Il s'est produit dans le cadre du *Mélancolique Tour*, un concert acoustique et intimiste à l'occasion duquel il reprend les titres les plus marquants de sa carrière.

Dès ses premières esquisses en tant que scénariste, Kery James fut salué par ses pairs. Après avoir été finaliste du Grand Prix Sopadin du Meilleur Scénariste, Kery James fut lauréat à l'unanimité de la prestigieuse Association Beaumarchais (SACD) pour son premier scénario pour le cinéma, *Banlieusards* (ex. *Ne manque pas ce train*).

Kery James travaille à présent à l'écriture d'une série, de trois nouveaux projets de longs-métrages, dont *Amal et Frances*, qui s'inscrivent naturellement dans la continuité de son œuvre et de ses engagements.

### Les temps forts à venir

#### septembre 2023

sortie du premier single

#### 27 septembre 2023

sortie de *Banlieusards 2* sur Netflix

#### 18 octobre 2023

parution du livre *À huis clos*,  
aux éditions Actes-Sud

### Cinéma

(Réalisation)

#### 2019

*Banlieusards*, coréalisé avec Leïla Sy

### Discographie

(depuis 2012)

#### 2018

*J'rap Encore*

#### 2016

*Muhammad Alix*

#### 2013

*Dernier MC*

#### 2012

*92-2012*

### Théâtre

(texte et  
interprétation)

#### 2017

*À vif*, mise en scène Jean-Pierre Baro

# Marc Lainé

## Mise en scène

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques. Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny : *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce* (CDDB – Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre du Rond-Point, Paris). À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles. Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine : *Norman Bates est-il ?* ; *Break Your Leg* ; *Just For One Day !* (La Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Chaillot ; CDDB – Théâtre de Lorient, CDN). Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* (La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre de la Bastille, Paris) puis *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* (CDDB – Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre de Chaillot / Prix du syndicat de la critique 2014/2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et du Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* (Théâtre de la Bastille ; CDDB – Théâtre de Lorient, CDN), avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño. *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy, *La Chute de la maison Usher* (produit par le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence ; La Comédie de Saint-Étienne, CDN) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris) et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris), il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, de Simon Diard (Théâtre Ouvert, Paris ; TNS) et il crée une adaptation de *Construire un feu* de Jack London pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français. En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme Ardèche. En 2021, Marc Lainé crée avec les habitants de Valence l'OVNI *Sous nos yeux*, roman graphique déployé dans les rues de Valence, premier volet d'une trilogie fantastique dont le deuxième est *En travers de sa gorge* créé en septembre 2022 pour 5 comédiens dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, artistes de l'Ensemble artistique de la Comédie de Valence. En 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nosztalgia Express* au CDN de Rouen, spectacle en tournée au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence en 2022. En septembre 2021, Marc Lainé crée *Nos paysages mineurs* en Comédie itinérante et en tournée au Théâtre 14 à Paris. En janvier 2024, il créera *En finir avec leur histoire* dans laquelle on retrouvera Liliane et Paul, les deux personnages de *Nos paysages mineurs*, seize ans après leur rupture. Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers. Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Sa pièce, *En travers de sa gorge* sera jouée au Théâtre du Rond-Point du 6 au 16 mars 2024.

### Théâtre

(Texte,  
scénographie et  
mise en scène  
depuis 2016)

#### 2024

*En finir avec leur histoire*

#### 2022

*En travers de sa gorge*  
(présentée au Rond-Point du 6 au 16 mars 2024)

#### 2021

*Nos paysages mineurs*  
*Nosztalgia Express*

#### 2018

*Construire un feu* de Jack London  
*La Chambre désaccordée*  
*La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard

#### 2017

*Hunter*

#### 2016

*Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*  
*My Whispering Hosts* de Roberto Bolaño

### Contact presse

#### Marc Lainé

Agence Plan Bey  
bienvenue@planbey.com  
01 48 06 52 27



# Agathe Peyrard

## Dramaturgie

Agathe Peyrard se forme en classes préparatoires littéraires et intègre la section Dramaturgie de l'École Normale Supérieure de Lyon en 2014. Elle continue sa formation en pratiquant l'écriture dramatique et scénaristique, notamment à Paris III, auprès de Michel Azama et Koffi Kwahulé. Elle est assistante à la mise en scène auprès de Cyril Teste sur le spectacle *White Room*, d'Alexandra Badéa, avec la Promotion 27 de la Comédie de Saint-Étienne en 2015 puis sur *ADN* de Dennis Kelly, avec l'ESAD, au CENTQUATRE, en 2017. Elle participe ensuite au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point en tant que collaboratrice littéraire pour l'année 2018. Elle co-écrit et met en scène *Foufureux* puis *Lear Factor*, présenté au Théâtre de la Bastille lors d'un festival dédié à la jeune création. En parallèle, elle dirige des ateliers d'écriture, notamment en milieu carcéral à la prison de Fresnes. Elle signe la dramaturgie et la co-adaptation de spectacles d'Anne Barbot (*Le Baiser comme une première chute*, d'après *L'Assommoir* de Zola, TGP, en 2021, puis *La Terre*, de Zola, en 2024). Elle travaille comme dramaturge et collaboratrice à l'adaptation auprès de Guillaume Barbot pour *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin*, Théâtre de Chelles, *Alabama Song*, Théâtre de la Tempête et *Icare*, DSN. Elle signe la dramaturgie et la co-adaptation d'*Un conte de Noël*, d'après le film d'Arnaud Desplechin, spectacle mis en scène par Julie Deliquet et présenté lors du Festival d'Automne en 2020. En 2022, elle retrouve Julie Deliquet pour *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres*, d'après trois pièces de Molière, spectacle présenté à la Comédie-Française, et dont elle co-signe l'adaptation et la dramaturgie. Cette même année elle accompagne Fabien Gorgeart à la dramaturgie pour l'adaptation du roman de Delphine de Vigan, *Rien ne s'oppose à la nuit*, qu'il met en scène au Studio-Théâtre de la Comédie-Française puis le retrouve à nouveau pour *Les Gracitutes*, présenté au CENTQUATRE.

### Théâtre

(co-écriture et mise en scène)

#### 2018

*Foufureux*  
*Lear Factor*

### Théâtre

(co-adaptation et dramaturgie)

#### 2024

*La Terre de Zola* m.e.s. Anne Barbot

#### 2023

*Les Gracitutes* de Delphine de Vigan, m.e.s. Fabien Gorgeart

#### 2022

*Icare* de et m.e.s. Guillaume Barbot

*Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres* de Molière,  
m.e.s. Julie Deliquet

*Rien ne s'oppose à la nuit* de Delphine de Vigan, m.e.s. Fabien Gorgeart

#### 2021

*Le Baiser comme une première chute*, d'après *L'Assommoir* de Zola,  
m.e.s. Anne Barbot

*Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* de Zoon Besse et  
Guillaume Barbot, m.e.s. Guillaume Barbot

#### 2020

*Alabama Song* de Gilles Leroy m.e.s. Guillaume Barbot

*Un conte de Noël* d'après le film d'Arnaud Desplechin,  
m.e.s. Julie Deliquet

# Jérôme Kircher

## Interprétation

Élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1985 à 1988, Jérôme Kircher est notamment l'élève de Michel Bouquet. Dès sa sortie du Conservatoire, il joue dans le *Hamlet* de Patrice Chéreau (1988) aux côtés de Gérard Desarthe qui avait été également son professeur. À partir des années 1990, il devient un comédien de théâtre réputé. En 2000, il interprète Lorenzaccio sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon. Il travaille avec les plus grands metteurs en scène : André Engel, Bernard Sobel, Luc Bondy, Irina Brook, Joël Jouanneau ou encore Denis Podalydès. En 2009, il est le Lopakine inoubliable de *La Cerisaie* mise en scène par Alain Françon. Il est nommé à trois reprises aux Molières.

À partir des années 2010, il travaille principalement sur des créations avec des auteurs et metteurs en scène aussi différents que Wajdi Mouawad, Emmanuel Meirieu, Guy Cassiers, Nicolas Bedos, Patrick Pineau ou Amos Gitai. De 2017 à 2018, il joue près de trois cents fois un seul en scène adapté du *Monde d'hier* de Stefan Zweig mis en scène par Patrick Pineau. Pour France Culture, il enregistre de très nombreuses fictions radiophoniques.

En parallèle, il tourne régulièrement au cinéma ou pour la télévision dont *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Sauvages* de Tom Geens, dans *La Famille Bélier* d'Éric Lartigau, dans *Chevrotine* de Laetitia Masson ou encore dans de nombreux téléfilms de Josée Dayan. Il signe les mises en scène de Berthe Trépat, médaille d'or de Cortazar en 2001, *Je sais qu'il existe des amours réciproques (mais je ne prétends pas au luxe)* d'après Romain Gary quatre ans plus tard, et avec Patrick Pineau *Le Monde d'hier* d'après Stefan Zweig ou encore *Le Sourire d'Audrey Hepburn* de Clémence Boulouque.

En 2022, il joue dans *Biographie : un jeu*, de Max Frisch au Théâtre du Rond-Point et interprète également, au Théâtre de La Colline, le rôle de Talyani Waqar Malik avec Wajdi Mouawad dans la dernière création de ce dernier, *Racine carrée du verbe être*. En 2023, il joue dans *Le Village des sourds*, spectacle de Léonore Confino et mis en scène par Catherine Schaub, sur les scènes du Rond-Point.

## Théâtre

(Interprétation depuis 2013)

**2023**

*Le Village des sourds* de Léonore Confino, m.e.s. Catherine Schaub

**2022**

*Racine carrée du verbe être* de et m.e.s. Wajdi Mouawad  
*Biographie : un jeu* de Max Frisch  
m.e.s. Frédéric Bélier-Garcia

**2019**

*Fauves* de et m.e.s. Wajdi Mouawad

**2018**

*Des hommes en devenir* de Bruce Machart, m.e.s. Emmanuel Meirieu

**2016**

*Le Monde d'hier* de Stefan Zweig, m.e.s. Jérôme Kircher et Patrick Pineau

**2014**

*La Métamorphose* de Franz Kafka, m.e.s. Oriza Hirata

**2013**

*La Double Mort de l'horloger* d'après Ödön von Horváth, m.e.s. André Engel

## Cinéma

(Interprétation depuis 2013)

**2018**

*Les Amis des amis* de Pascal Bonitzer

**2017**

*L'Ordre des médecins* de David Roux

**2015**

*L'Invitation* de Michaël Cohen

**2014**

*Couple in a hole* de Tom Geens

**2013**

*La Famille Bélier* d'Éric Lartigau

# En tournée

## **22 et 23 septembre 2023**

La Filature, Mulhouse (68)

## **28 – 30 septembre 2023**

Maison de la Musique de Nanterre (92)

## **3 octobre 2023**

Le Forum, Falaise (14)

## **11 – 14 octobre 2023**

Théâtre National de Chaillot, Paris (75)

## **17 et 18 octobre 2023**

Espace 1789, Saint Ouen (93)

## **9 novembre 2023**

Pôle Culturel d'Alfortville (94)

## **8 décembre 2023**

L'ARC, Scène Nationale du Creusot (71)

## **12 décembre 2023**

Théâtre de Vénissieux (69)

## **21 décembre 2023**

L'Avant Seine, Colombes (92)

## **23 et 24 janvier 2024**

Radiant – Bellevue, Caluire (69)

## **26 et 27 janvier 2024**

Grand Théâtre MC2, Grenoble (38)

## **30 janvier – 1er février 2024**

Bonlieu Scène Nationale, Annecy (74)

## **3 février 2024**

Halle Culturelle La Merise, Trappes (78)

## **6 et 7 février 2024**

Les Quinconces – Grand Théâtre, Le Mans (72)

## **24 février 2024**

Théâtre de Colmar (68)

## **15 mai 2024**

Théâtre de Verre, Chateaubriant (44)

## **23 et 24 mai 2024**

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (94)

### **Contact presse Netflix pour le film *Banlieusards 2***

Camille Madelaine

06 76 55 71 56

[cmadelaine@lepublicsystemecinema.fr](mailto:cmadelaine@lepublicsystemecinema.fr)

### **Contact presse livre *À huis clos***

Emmanuelle Gaulier - Actes-Sud

06 67 23 18 19

[e.gaulier@actes-sud.fr](mailto:e.gaulier@actes-sud.fr)

nouvelle direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 23-24  
aller au théâtre  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

